

Chez les jeunes hommes (de 15 à 24 ans), le taux d'activité est tombé de 71.3 % à 69.2 % et, chez les hommes plus âgés (25 ans et plus), il a glissé de 81.0 % à 79.1 %. En ce qui concerne les femmes, le taux d'activité a progressé dans les deux groupes d'âge: dans le groupe de 15 à 24 ans, il est passé de 61.0 % en 1979 à 62.8 % en 1983 et, dans celui de 25 ans et plus, il a grimpé de 45.0 % à 49.6 %.

Le nombre total de personnes occupées au Canada s'est accru de 339,000 (3.3 %) entre 1979 et 1983. Il y a eu augmentation dans la plupart des provinces, mais dans des proportions différentes, allant de 0.9 % au Québec à 10.7 % en Alberta. Les autres hausses étaient de 6.1 % en Saskatchewan, 4.6 % en Colombie-Britannique, 4.3 % à l'Île-du-Prince-Édouard, 2.9 % en Nouvelle-Écosse, 2.6 % en Ontario, 2.4 % à Terre-Neuve, 2.2 % au Manitoba et 1.6 % au Nouveau-Brunswick.

La proportion de chômeurs au sein de la population active a varié de 7.4 % en 1979 à 11.9 % en 1983, avec une moyenne de 9.1 % pour la période 1979-83. Le taux de chômage a été beaucoup plus élevé chez les personnes âgées de 15 à 24 ans (15.6 %) que chez celles de 25 ans et plus (6.9 %). Même si, durant cette période, le taux de chômage observé chez les femmes était généralement supérieur à celui observé chez les hommes, cette tendance s'est inversée en 1983.

5.5.2 Données du recensement sur la population active

Dans le recensement de 1981, on a posé aux personnes âgées de 15 ans et plus des questions concernant l'activité sur le marché du travail. On a recueilli des données sur les caractéristiques des travailleurs, telles la profession qu'ils exercent et la branche d'activité dans laquelle ils l'exercent. Le recensement présente, tous les cinq ans, ce genre de renseignements détaillés sur le plan des régions géographiques, des classifications et des recoupements.

En raison des différences concernant le champ d'observation, la méthodologie et la période de référence, les données du recensement ne sont pas comparables à certains égards à celles de l'enquête mensuelle sur la population active, bien que les concepts fondamentaux soient les mêmes. Comme on l'a déjà mentionné, l'échantillon plus restreint de l'enquête sur la population active comprend les personnes âgées de 15 ans et plus, mais exclut les habitants du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, les personnes vivant dans les réserves indiennes, les membres des forces armées, les ménages d'outre-mer et les pensionnaires d'institution. Les questions du recensement de 1981 ont été posées à toutes les personnes âgées de 15 ans et plus, à l'exception des pensionnaires d'institution, dans un échantillon composé de 20 % des ménages.

Les données sur la population active tirées du recensement de 1981 indiquent que le taux d'activité s'établissait à 64.8 % dans la semaine précédant le recensement du 3 juin 1981. On a observé des taux plus élevés que la moyenne nationale au Yukon

(76.3 %), en Alberta (71.7 %), en Ontario (67.1 %) et en Colombie-Britannique (65.4 %). C'est à Terre-Neuve que le taux d'activité était le plus faible, soit 57.1 %. Plus de 60 % de la population active sont concentrés en Ontario et au Québec.

Les femmes dans la population active. La tendance à la hausse du taux d'activité chez les femmes a persisté et s'est même accélérée, puisque celui-ci est passé de 39.9 % en 1971 à 44.8 % en 1976, et à 52.1 % en 1981. Les taux d'activité les plus élevés ont été enregistrés au Yukon (67.3 %) et en Alberta (58.2 %), et les plus bas, à Terre-Neuve (42.4 %) et en Nouvelle-Écosse (43.3 %). On a observé un taux d'activité accru chez les divorcées, les célibataires et les femmes mariées. Ce n'est que chez les veuves qu'une baisse du taux d'activité se manifeste depuis 1971.

Population active par profession. La population active canadienne d'expérience a augmenté de 39.2 % entre 1971 et 1981. La répartition de cette population active par profession révèle un revirement marqué de la tendance qui va maintenant vers une plus grande spécialisation dans les secteurs administratif et scientifique. Quatre grands groupes de professions ont connu une progression rapide: les travailleurs spécialisés des sciences sociales et domaines connexes (138 %), les directeurs, gérants et administrateurs (118 %), les professionnels du domaine des arts, de la littérature ainsi que ceux du domaine des loisirs et activités connexes (105 %), les travailleurs des sciences naturelles, du génie et des mathématiques (72 %).

Par contre, d'autres professions ont subi des pertes ou n'ont progressé que légèrement depuis 1971: c'est le cas, par exemple, des agriculteurs; des travailleurs forestiers et des bûcherons; des mineurs, des carriers, des foreurs de puits de pétrole et de gaz et des travailleurs assimilés; des usineurs et des travailleurs des domaines connexes; ainsi que des manutentionnaires et des travailleurs assimilés. Les employés de bureau, les travailleurs spécialisés dans la vente et les travailleurs spécialisés dans les services ont affiché des taux de croissance semblables à celui de l'ensemble de la population active et sont restés les groupes de professions les plus importants en nombre.

Population active par activité économique. Entre 1971 et 1981, c'est la population active du secteur des finances, des assurances et des affaires immobilières qui a connu la croissance la plus frappante (73.5 %). La plus grosse augmentation en nombre a été enregistrée dans le secteur des services socio-culturels, commerciaux et personnels, qui a pris 40.2 % (1.4 million de personnes) des gains totaux pour l'ensemble de la population active (3.4 millions de personnes).

5.6 Statistique de l'emploi

5.6.1 Emploi, gains et heures de travail

Les enquêtes mensuelles sur l'emploi menées par Statistique Canada servent à recueillir des données